

SECTION 32 : Les luttes pour la cause de la foi

243 N'as-tu pas considéré ceux qui se mirent en route en quittant leur foyer, et ils étaient des milliers, par crainte de la mort. Alors Allāh leur dit, Mourez. Ensuite Il leur donna la vie. Sûrement Allāh est Généreux pour le peuple, mais la plupart des personnes ne sont pas reconnaissantes.^a

أَلَمْ تَرَ إِلَى الَّذِينَ خَرَجُوا مِنْ دِيَارِهِمْ
وَهُمْ أُولُوْا حَذَرَ الْمَوْتِ فَقَالَ لَهُمُ
اللَّهُ مُؤْمِنُوا فَنَحْنُ أَحْيَاهُمْ إِنَّ اللَّهَ لَكَدُ
فَضْلٍ عَلَى النَّاسِ وَلَكِنَّ أَكْثَرَ
النَّاسِ لَا يَشْكُرُونَ ﴿٢٤٣﴾

244 Et combattez à la manière d'Allāh, et sachez qu'Allāh Entend, qu'Il Sait.^a

وَقَاتِلُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَعَلِمُوا أَنَّ اللَّهَ
سَمِيعٌ عَلِيمٌ ﴿٢٤٤﴾

245 Qui est-ce qui offrira à Allāh un beau présent,^a pour qu'Il le lui multiplie à l'infini? Et Allāh reçoit et amplifie,^b et tu Lui seras retourné.

مَنْ ذَا الَّذِي يُقْرِضُ اللَّهَ قَرْضًا حَسَنًا
فِيضِعْفَهُ لَهَا أَضْعَافًا كَثِيرَةً وَاللَّهُ
يَقْبِضُ وَيَبْضُطُ وَإِلَيْهِ تُرْجَعُونَ ﴿٢٤٥﴾

243a. *Ulūf* est le pluriel soit de *alf*, signifiant *un millier*, soit de *alif*, une *congrégation* ou *dans un état d'union* (LL). Les milliers dont il s'agit dans ce verset, sont les juifs qui quittèrent l'Égypte avec Moïse, l'ensemble des juifs étant nommé une congrégation dans la Torah, ce que confirme le v. 246 où il est clairement fait mention des *Enfants d'Israël après Moïse*. Nous avons ici un peuple qui a quitté son foyer par crainte de la mort, et sauf l'exode des juifs d'Égypte aucun incident dans l'histoire ne répond à cette description. En fait, le mot même de *kharājū* (ils se mirent en route) issu de *khurūj* (signifiant *exode*) constitue une allusion directe à l'exode des juifs. Mais sous un aspect, le Qur'an Sacré diffère de la Bible. Selon cette dernière, le nombre de juifs dépassait 600,000 quand ils quittèrent l'Égypte (Nb. 1:46), mais le Qur'an dit qu'ils étaient des *milliers*, non pas des centaines de milliers. Il n'y a aucun doute non plus que les juifs quittèrent l'Égypte par crainte de la mort, car la mort aurait certainement été leur sort s'ils n'avaient pas émigré. Non seulement Pharaon donna l'ordre de tuer leurs descendants mâles, mais les gardait également dans un état d'esclavage qui les aurait bientôt conduits à un état de mort intellectuelle et morale (comparer avec le v. 49).

L'autre incident auquel il est fait allusion ici concernant l'histoire de cette nation, a trait au commandement Divin qui leur est donné de "mourir". On l'affirme plus clairement dans 5:21-26. Moïse leur dit d'entrer dans la Terre Promise "qu'Allāh a prescrite pour vous," mais ils refusèrent et furent contraints d'errer dans le désert pendant quarante ans, de sorte que cette génération-là a péri. Leur histoire, telle que rapportée dans l'Ancien Testament l'illustre aussi: "Vos cadavres tomberont dans ce désert . . . vous n'entrerez certainement pas dans ce pays" (Nb. 14:29-30). Ce fut leur mort. Ensuite, nous dit-on, *Allāh leur donna la vie*. Ceci se rapporte à la génération suivante, à qui l'on permit d'hériter de la terre promise: "Mais vos petits enfants . . . connaîtront le pays que vous avez dédaigné" (Nb. 14:31). Tout ceci se veut un avertissement pour les musulmans à qui l'on dit que, s'ils suivent les traces des juifs, la mort sera leur sort. Le verset suivant rend explicite cet avertissement: *Et combattez pour la cause d'Allāh*.

244a. Voir 2:190; combattre à la manière d'Allāh équivalait à se battre pour la défense de la foi.

245a. Commentant ce verset, LL dit: "Il signifie, selon AIs, le grammairien, *qui est-il celui qui offrira à Dieu une bonne action* ou un *présent*, ou *toute chose pour laquelle on peut rechercher une récompense*; ou, comme le dit Akh, un des plus fameux grammairiens, *celui qui fera une bonne action en suivant et en obéissant à l'ordre de Dieu*"; et il ajoute: "Les

246 N'as-tu pas pensé aux chefs des Enfants d'Israël après Moïse? Quand ils dirent à l'un de leurs prophètes: Fais surgir un roi pour nous, que nous puissions combattre à la manière d'Allāh.^a Il dit: Ne se peut-il pas que vous ne combattiez pas si le combat vous est ordonné? Ils dirent: Et quelle raison avons-nous de ne pas combattre à la manière d'Allāh et nous avons assurément été dépossédés de nos foyers et de nos enfants?^b Mais quand le combat leur fut ordonné, ils s'en retournèrent, sauf quelques uns d'entre eux. Et Allāh est Celui qui connaît ceux qui agissent mal.

أَلَمْ تَرَ إِلَى الْمَلَائِكَةِ مِنْ بَنِي إِسْرَائِيلَ مِنْ
بَعْدِ مُوسَى إِذْ قَالُوا لِنَبِيِّهِمْ لَهُمْ آيَاتُ أَنْ
مَلِكًا نُقَاتِلُ فِي سَبِيلِ اللَّهِ قَالَ هَلْ عَسَيْتُمْ
إِنْ كَتَبَ عَلَيْكُمُ الْقِتَالُ أَلَّا تُقَاتِلُوا قَالُوا
بَلَى قَاتِلُوا مَا كُنَّا أَلَّا نُقَاتِلَ فِي سَبِيلِ اللَّهِ
وَقَدْ أُخْرِجْنَا مِنْ دِيَارِنَا وَأَبْنَائِنَا قَالُوا
مَلِكًا كَتَبَ عَلَيْهِمُ الْقِتَالُ تَوَلَّوْا إِلَّا قَلِيلًا
مِنْهُمْ وَ اللَّهُ عَلَيْهِم بِالظَّالِمِينَ ﴿٢٤٦﴾

247 Et leur prophète leur dit: Sûrement Allāh a fait en sorte que Saül soit un roi qui règne sur vous.^a Ils dirent: Comment peut-il régner sur nous alors que nous avons plus que lui le droit de régner, et qu'il n'a pas reçu l'abondance de la richesse?^b Il dit:

وَقَالَ لَهُمْ نَبِيُّهُمْ إِنَّ اللَّهَ قَدْ بَعَثَ لَكُمْ
طَالُوتَ مَلِكًا قَالُوا أَنَّى يَكُونُ لَهُ الْمُلْكُ
عَلَيْنَا وَنَحْنُ أَحَقُّ بِالْمُلْكِ مِنْهُ وَلَمْ يُؤْتَ
سَعَةً مِنَ الْمَالِ قَالَ إِنَّ رَبَّ اللَّهِ

Arabes disent, *qad agraḍta-ni qarḍ-an ḥasan-an*, qui signifie *tu as fait pour moi une bonne action que je suis obligé de récompenser*" (T, LL). Selon Zj, *qarḍ* signifie *toute action menée pour laquelle on peut attendre une récompense* (Rz).

245b. *Allāh reçoit et amplifie* signifie qu'Allāh reçoit le présent qui Lui est offert et il l'amplifie; en d'autres mots, tout sacrifice fait pour la cause de la Vérité est amplement récompensé par Allāh. Sinon, c'est une affirmation générale indiquant que la réduction des moyens de subsistance et leur amplification sont dans les mains d'Allāh, car *yaqbiḍu* signifie aussi *il restreint*.

246a. Le prophète auquel il est fait allusion, est Samuel: "Néanmoins le peuple refusa d'obéir à la voix de Samuel; et ils dirent, Non; mais nous aurons un roi à notre tête . . . tel que notre roi pourra nous juger, et marcher devant nous, et combattre nos combats" (1 S. 8-19, 20). Dans l'histoire qui suit, le Qur'an ne montre aucune différence importante avec le récit de la Bible.

246b. 1 S. 15:33 montre que les Amalécites avaient tué les Enfants d'Israël, alors que 1 S. 17:1 montre qu'ils s'étaient emparés de terres appartenant à Juda.

247a. On nomme ici Saül *Ṭālūt*, qui est de la mesure de *fa'lūt* venant de *ṭala* signifiant *il était grand*, et on l'appelle ainsi à cause de la grandeur de sa taille: "Et quand il se tenait parmi les gens, il était plus le grand de tous" (1 S. 10:23). Les noms propres utilisés dans le Qur'an Sacré, même s'ils sont légèrement différents des noms hébreux originaux, possèdent leur propre signification.

247b. Les protestations du peuple à l'occasion du choix de Saül à titre de roi, telles que rapportées dans le Qur'an Sacré, ont quelque chose qui leur correspond dans la Bible: "Et Saül répondit et dit, Ne suis-je pas un Benjamite, de la plus petite des tribus d'Israël? et ma famille la dernière de toutes les familles de la tribu de Benjamin?" (1 S. 9:21). Et encore: "Mais les enfants de Bélial dirent, Comment cet homme pourra-t-il nous sauver? Et ils le

Sûrement Allāh l'a choisi au-dessus de vous, et Il l'a abondamment fait croître dans son savoir et dans son physique.^c Et Allāh accorde Son royaume à qui il Lui plaît. Et Allāh donne avec abondance et Il sait.

اصْطَفَاهُ عَلَيْكُمْ وَزَادَهُ بَسْطَةً فِي الْعِلْمِ
وَالْجِسْمِ وَاللَّهُ يُؤْتِي مَمْلَكَةً مَّن يَشَاءُ
وَاللَّهُ وَاسِعٌ عَلِيمٌ ﴿٥٧﴾

248 Et leur prophète leur dit: Sûrement le signe de son royaume est que viendra à vous le coeur^a dans lequel il y a la tranquillité venant de votre Seigneur et le meilleur^b de ce qu'ont laissé les fidèles de Moïse et les fidèles d'Aaron, porté par les anges.^c Sûrement Il y a là un signe pour vous si vous êtes croyants.

وَقَالَ لَهُمْ نَبِيُّهُمْ إِنَّ آيَةَ مُلْكِهِ أَنْ يَأْتِيَكُمُ
التَّابُوتُ فِيهِ سَكِينَةٌ مِّن رَّبِّكُمْ وَبَقِيَّةٌ
مِّمَّا تَرَكَ آلُ مُوسَىٰ وَآلُ هَارُونَ تَحْمِلُهَا

méprisèrent, et ne lui apportèrent aucun présent” (1 S. 10:27).

247c. Comparer avec 1 S. 10:24: “ Et Samuel dit à tout le peuple, Voyez-vous celui que le Seigneur a choisi, tel qu'il n'y en a aucun comme lui dans tout le peuple?”

248a. Le *tābūt* mentionné ici a donné lieu à un certain nombres d'histoires, à cause de sa double signification. Il signifie un *coffre* ou une *boîte*, et il signifie aussi *le sein* ou *le coeur* (LL). En prenant le premier sens, on dit qu'il fait allusion à l'arche, ce à quoi on objecte que l'arche fut rendue aux juifs longtemps avant l'époque de Saül. Mais nous ne pouvons être assez certains du récit de la Bible pour rejeter comme étant faux tout ce qui en est différent. Je préfère, cependant, le deuxième sens, et l'utilisation du mot dans ce sens est bien connue. LL cite le proverbe, *mā auda'tu tābūti shai-an faqadtu-hū*, i.e., *je n'ai pas déposé dans mon sein aucune connaissance que j'ai perdue*. R dit aussi que *tābūt* signifie *qalb* ou *le coeur*, et il cite 'Umar en parlant de IMsd, “un vaisseau rempli de connaissance,” ce qui fait évidemment allusion au coeur. Que le mot soit utilisé dans le Qur'ān Sacré dans ce sens, cela est clair à cause de la description que l'on en fait ensuite. La tranquillité du Seigneur n'est pas un chose que l'on met dans des boîtes, mais le coeur, l'endroit où on la dépose vraiment. En cinq autres occasions, la venue de *sakinah*, ou la tranquillité, est mentionnée dans le Qur'ān Sacré, et chaque fois, c'est *le coeur du Prophète* ou *des fidèles* qui en est le dépositaire. Par exemple dans 48:4 il est dit: “C'est Lui Qui envoie la tranquillité dans le coeur des croyants pour augmenter leur foi”. Selon LA, *sakinah* signifie aussi le *pardon*; et il cite le Prophète: “Le *pardon* est descendu sur eux (en ar. *sakinah*) portée par les anges.”

Par la venue du “*coeur dans lequel il y a la tranquillité*” il est fait allusion au changement qui s'est produit chez Saül quand il est devenu roi: “Et ce fut tel que, quand il eut tourné le dos pour s'éloigner de Samuel, Dieu lui donna un autre coeur” (1 S. 10:9). Ceci correspond exactement à l'affirmation du Qur'ān. Et il est dit plus loin: “Et l'Esprit de Dieu descendit sur lui et il prophétisa” (1 S. 10-10). C'est sans doute le meilleur de ce que les véritables fidèles de Moïse et Aaron ont laissé.

248b. Le mot *baqiyya* signifie à la fois un *résidu* et *excellence* ou *le meilleur* d'une chose (LL). On dit *baqiyya al-qaum* pour désigner *les meilleurs parmi le peuple* (LL). *Ulū baqiyya-in* dans le Qur'ān Sacré (11:116) signifie *des personnes atteignant l'excellence*. Et *baqiyya-Allāh* (11:86) signifie *obéissance*, ou *l'état de bonté qui demeure*. Donc *baqiyya*, dans les deux sens, signifie *les bénédictions des premiers jours*. Et c'est ainsi qu'est né le proverbe chez les juifs: “Est-ce que Saül compte aussi parmi les prophètes?” (1 S. 10:12).

248c. L'arche de 1 Samuel 4:4 était tirée par des boeufs et non pas par des anges, et

SECTION 33 : Les luttes pour la cause de la vérité

249 Alors quand Saül se mit en marche avec les troupes, il dit: Sûrement Allāh vous mettra à l'épreuve au moyen d'une rivière. Quiconque boit à la rivière, n'est pas de moi, et quiconque n'y goûte pas, est sûrement de moi, sauf celui qui en puise au creux de sa main. Mais ils en burent sauf quelques uns d'entre eux.^a Alors après l'avoir traversée, lui, ainsi que ceux qui croyaient avec lui, dirent: Nous n'avons aujourd'hui aucun pouvoir contre Goliath^b et ses troupes. Ceux qui étaient sûrs de rencontrer leur Seigneur dirent: Combien de fois un petit détachement a-t-il vaincu une armée nombreuse par la grâce d'Allāh! Et Allāh est du côté de ceux qui sont résolus.^c

250 Et quand ils sortirent contre Goliath et ses troupes, ils dirent: Notre Seigneur, verse la patience sur nous et affermis nos pas et aide-nous contre les incroyants.

فَلَمَّا فَصَلَ طَالُوتُ بِالْجُنُودِ قَالَ إِنَّ اللَّهَ
مُبْتَلِيكُمْ بِنَهَرٍ فَمَنْ شَرِبَ مِنْهُ فَلَيْسَ
بِيَّيَّيَّ وَمَنْ لَمْ يَطْعَمْهُ فَإِنَّهُ مِنِّي إِلَّا مَنِ
اعْتَرَفَ عُرْفَةً بِيَدِهِ فَشَرَبُوا مِنْهُ إِلَّا
قَلِيلًا مِّنْهُمْ فَلَمَّا جَاوَزَهُ هُوَ وَالَّذِينَ آمَنُوا
مَعَهُ قَالُوا الْوَاقِفَةُ لَنَا الْيَوْمَ بِجَالُوتَ وَ
جُنُودِهِ قَالِ الَّذِينَ يَظُنُّونَ أَنَّهُمْ مُّسْلِقُونَ
اللَّهِ كَمَا كُنُّنُ فَوَيْلٌ لِّلَّذِينَ عَدَّابَتْ فِتْنَةً
كَثِيرَةً بِأُذُنِ اللَّهِ وَاللَّهُ مَعَ الصَّابِرِينَ ﴿٤٩﴾

وَلَمَّا بَرَكْنَا فِي الْوَادِ وَالْجَالُوتَ وَجُنُودِهِ قَالُوا اسْرِعْنَا
أَفْرِعْ عَلَيْنَا صَبْرًا وَفِيَّتْ أَقْدَامَنَا وَ
أَصْرُنَا عَلَى الْقَوْمِ الْكٰفِرِينَ ﴿٥٠﴾

comme, selon le Qur'an Sacré, les porteurs de la *tābūt* étaient des anges, c'est une raison de plus de croire que le mot *tābūt* désigne ici *le coeur*. Mais voyez une parole du Prophète citée dans 248a, à partir de laquelle il est clair que "il", dans ce verset, se rapporte non pas à *tābūt* mais à *sakinah* et à *baqiyah*, et le sens est alors, que la tranquillité et l'inspiration furent portées par les anges dans le coeur de Saül.

249a. "On confond ici l'histoire de Saül avec celle de Gédéon" dit un critique chrétien. Tout ce que le Qur'an affirme, c'est que Saül a mis ses forces à l'épreuve près d'une rivière, et la Bible ne dit rien à ce sujet. D'un autre côté, la Bible parle d'une épreuve de nature quelque peu semblable pour Gédéon (Juges 7:1-6), alors que le Qur'an ne parle pas du tout de Gédéon. Le Qur'an n'entreprend pas de donner une histoire complète et détaillée des juifs, et aucun chrétien, je crois, ne prend pour acquis que la Bible fait un rapport complet de l'ensemble de la nation juive, au point de ne pas omettre un seul incident. Il n'y a rien d'étrange non plus que Saül ait suivi l'exemple de Gédéon. Que ce soit là deux incidents différents, c'est évidemment dû au fait qu'alors que Gédéon mit ses forces à l'épreuve près du "puits de Harod" (Juges 7:1), Saül mit ses forces à l'épreuve près d'une rivière, comme le dit le Qur'an. Il semble de plus, selon la Bible, que le Jourdain était proche: "Certains juifs traversèrent le Jourdain au pays de Gad et Galaad" (1 S. 13:7).

249b. Le mot arabe est *ṭālūt*, de la même mesure que *ṭālūt*, signifiant *il a assailli* ou *fait un assaut* au cours du combat (LL), et ainsi au lieu de Goliath le Qur'an a adopté un nom qui exprime sa principale caractéristique.

249c. Comparer avec 1 S. 14:6: "Car rien n'empêche le Seigneur de donner la victoire

251 Alors ils les mirent en fuite par la grâce d'Allāh. Et David tua Goliath, et Allāh lui donna un royaume et la sagesse,^a et lui enseigna ce qu'il Lui plaisait. Et si ce n'était qu'Allāh fait repousser certains hommes par d'autres, la terre serait certainement dans un état de désordre:^b mais Allāh est Rempli de grâce pour les mondes.

فَهَرَمُوهُمْ بِإِذْنِ اللَّهِ وَقَتَلَ دَاوُدُ جَالُوتَ
وَأَنبَأَهُ اللَّهُ الْمُلْكَ وَالْحِكْمَةَ وَعَلَّمَهُ مِمَّا
يَشَاءُ وَكَوْنًا دَفَعَ اللَّهُ التَّاسَ بَعْضَهُمْ
بِبَعْضٍ لَفَسَدَتِ الْأَرْضُ وَلَكِنَّ اللَّهَ
ذُو فَضْلٍ عَلَى الْعَالَمِينَ ﴿٥١﴾

252 Voici les messages d'Allāh - Nous te les récitons avec vérité; et sûrement tu fais partie des messagers.

تِلْكَ آيَاتُ اللَّهِ نَتْلُوهَا عَلَيْكَ بِالْحَقِّ
وَإِنَّكَ لَمِنَ الْمُرْسَلِينَ ﴿٥٢﴾

PARTIE III

253 Nous avons fait en sorte que certains de ces messagers dépassent les autres.^a Parmi eux il y a ceux à qui Allāh a parlé, et Il a exalté certains d'entre eux de (plusieurs) degrés de niveau.^b Et Nous avons donné des preuves claires à Jésus fils de Marie, et Nous l'avons fortifié du Saint Esprit. Et s'il avait plu à Allāh, ceux qui sont venus après eux ne se seraient pas combattus après que des preuves claires leur soient venues, mais ils ne furent pas d'accord; alors certains d'entre eux ont cru et certains d'entre eux ont nié. Et s'il avait plu à Allāh ils ne se seraient pas combattus l'un l'autre, mais Allāh fait ce qu'Il désire faire.

تِلْكَ الرُّسُلُ فَضَّلْنَا بَعْضَهُمْ عَلَى بَعْضٍ
مِّنْهُمْ مَّنْ كَلَّمَ اللَّهُ وَرَفَعَ بَعْضَهُمْ
وَأَتَيْنَا عِيسَى ابْنَ مَرْيَمَ الْبَيِّنَاتِ وَأَيَّدْنَاهُ
بِرُوحِ الْقُدُسِ ط وَكَوْنًا دَفَعَ اللَّهُ مَا أَفْتَنَّا
لِلَّذِينَ مِنْ بَيْنِهِمْ مِنِّي بَعْدَ مَا جَاءَهُمُ
الْبَيِّنَاتُ وَلَكِنْ اخْتَلَفُوا فَيَمْنَهُمْ مَّنْ آمَنَ
وَمِنْهُمْ مَّنْ كَفَرَ ط وَكَوْنًا دَفَعَ اللَّهُ مَا أَفْتَنَّا
لِلَّذِينَ اللَّهُ يُعَلِّمُ مَا يُرِيدُ ﴿٥٣﴾

que l'on soit beaucoup ou peu". Et à une occasion il ne resta que six cents hommes avec lui (1 S. 13:15).

251a. David était à la fois un roi et un prophète.

251b. Ainsi on dit aux musulmans qu'ils doivent lutter pour restaurer l'ordre et établir la paix dans le pays.

253a. On reconnaît ici le principe que certains messagers en dépassent d'autres, ce qui semble faire allusion à l'excellence du Prophète Muḥammad. David et Jésus sont ici expressément mentionnés pour démontrer que, même si ces deux prophètes représentaient deux aspects différents du progrès de la nation juive, David représentant leur éminence

SECTION 34 : La contrainte religieuse est défendue

254 O vous qui croyez, dépensez de ce que Nous vous avons donné^a avant que vienne le jour où il n' y aura ni marchandage, ni amitié, ni intercession. Et les incroyants - ce sont eux qui agissent mal.

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا أَنْفِقُوا مِمَّا رَزَقْنَاكُمْ
مِنْ قَبْلِ أَنْ يَأْتِيَ يَوْمٌ لَا بَيْعَ فِيهِ وَلَا
خُلَّةٌ وَلَا شَفَاعَةٌ وَالْكَافِرُونَ هُمُ الظَّالِمُونَ ﴿٤٥﴾

255 Allāh - il n'y a d'autre dieu que Lui, l'Éternel, Celui Qui existe par Lui-même et par Qui tout existe. L'assoupissement ne s'empare pas de Lui, ni le sommeil. A Lui appartient tout ce qu'il y a dans les cieux et tout ce qu'il y a sur la terre. Qui peut intercéder auprès de Lui sinon avec Sa permission?^a Il sait ce qu'il y a devant eux et ce qu'il y a derrière eux. Et ils ne comprennent rien de Sa connaissance sauf ce qui Lui plaît. Sa connaissance^b s'étend sur les cieux et la terre, et la conservation des deux ne Le fatigue pas. Et Il est le Plus Elevé, le Grand.^c

اللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الَّذِي يُقِيمُ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ
سِنَةً وَلَا تُؤْمَلِكُمْ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا
فِي الْأَرْضِ مَنْ ذَا الَّذِي يَشْفَعُ عِنْدَهُ
إِلَّا بِإِذْنِهِ يَعْلَمُ مَا بَيْنَ أَيْدِيهِمْ وَمَا
خَلْفَهُمْ وَلَا يُحِيطُونَ بِشَيْءٍ مِّنْ عِلْمِهِ إِلَّا
بِمَا شَاءَ وَسِعَ كُرْسِيُّهُ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ
وَلَا يَئُودُهُ حِفْظُهُمَا وَهُوَ الْعَلِيُّ الْعَظِيمُ ﴿٥٠﴾

terrestre et Jésus leur éminence spirituelle, tous deux chantèrent les louanges du Saint Prophète Muḥammad, et tous deux parlèrent de sa venue comme de la venue de Dieu Lui-même, indiquant ainsi que, considérée des deux points de vue, la supériorité du Prophète sur d'autres prophètes était incommensurable au point d'avoir amené deux des prophètes juifs les plus éminents, à parler de sa venue comme de la venue du Seigneur.

De nombreux versets du Qur'ān Sacré témoignent de la grandeur du Saint Prophète. Il est dit à plusieurs reprises qu'il était doué de toutes les qualités de grandeur au plus haut degré, qualités qui ne furent données à d'autres que partiellement et à un degré moindre. C'est pour cette raison que l'on déclare que le Prophète est une bénédiction pour toutes les nations (21:107), et que l'on nomme ses fidèles les meilleurs parmi le peuple (3:109), ce qui montre qu'il est le plus grand des prophètes.

253b. Allāh a parlé à tous, mais il y en a qui furent exaltés au-dessus des autres, de plusieurs degrés. Comparer ceci avec le v. 87: "Et certains d'entre eux (les prophètes) vous les avez appelés menteurs, alors que d'autres vous les avez tués", même si ceux qu'ils essayèrent de tuer furent aussi appelés menteurs.

254a. La poursuite du combat pour la survie contre les nombreux ennemis de l'Islam exigeait en premier lieu la levée de fonds et d'autres actes de sacrifice personnel; de là les exhortations répétées de dépenser. Le sujet est traité in extenso dans les deux sections qui suivent la prochaine.

255a. La double signification de l'intercession a été expliquée dans 48b. On reconnaît ici le principe qu'il peut y avoir intercession avec la permission Divine. Il est vrai que l'Islam ne reconnaît pas la doctrine que l'homme a toujours besoin d'un médiateur quelconque pour le réconcilier avec Dieu, et par conséquent, la médiation ou l'intercession au sens où l'entend la

256 Il n'y a pas de contrainte dans la religion^a - le droit chemin est en effet clairement distinct de l'erreur. Alors quiconque rejette le démon^b et croit en Allāh, s'agrippe certainement à la prise la plus solide qui ne se brisera jamais. Et Allāh est Celui qui Entend, Qui sait.

لَا إِكْرَاهَ فِي الدِّينِ تَبَيَّنَ الرُّشْدُ مِنَ
الْغَىِّ فَمَنْ يَكْفُرْ بِالطَّاغُوتِ وَيُؤْمِنْ بِاللَّهِ
فَقَدِ اسْتَمْسَكَ بِالْعُرْوَةِ الْوُثْقَىٰ لَا انْقِصَامَ
لَهَا وَاللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ ﴿٢٥٦﴾

257 Allāh est l'Ami de ceux qui croient - Il les fait sortir de l'obscurité pour entrer dans la lumière.^a Et ceux qui ne croient pas, leurs amis sont les démons qui les font sortir de la lumière pour entrer dans l'obscurité. Ce sont les Compagnons du Feu; c'est là qu'ils demeurent.

اللَّهُ وَلِيُّ الَّذِينَ آمَنُوا يُخْرِجُهُم مِّنَ
الظُّلُمَاتِ إِلَى النُّورِ وَالَّذِينَ كَفَرُوا أَوْلِيَهُمُ
الطَّاغُوتُ يُخْرِجُونَهُم مِّنَ النُّورِ إِلَى الظُّلُمَاتِ
أُولَٰئِكَ أَصْحَابُ النَّارِ هُمْ فِيهَا خَالِدُونَ ﴿٢٥٧﴾

doctrine chrétienne est inconnue de l'Islam. Mais elle comporte un autre aspect. Le Prophète, à qui la volonté Divine est révélée, est le Modèle pour son peuple. Il est parfait et en indiquant un chemin il permet aux autres d'atteindre la perfection. Dans ce sens on l'appelle un *shafi'* ou un *intercesseur*. Ceux qui prennent le Prophète pour modèle peuvent ainsi atteindre la perfection. Mais de même que tous les hommes ne sont pas également doués, et qu'ils n'ont pas tous une chance égale d'atteindre un état de perfection, même s'ils s'y appliquent à la limite de leurs moyens, la bonté Divine les prend par la main et des correction sont apportées à de tels défauts par l'intercession du Prophète. C'est dans ce sens que l'Islam reconnaît la doctrine de l'intercession dans la vie après la mort.

255b. *Kursi* signifie *connaissance*. Ibn Jubair dit: "Sa *Kursi* est Sa *Connaissance*" (B. 65:ii, 44). Il signifie également *chaise* ou *trône*, mais l'on utilise le mot librement en arabe pour indiquer *connaissance* ou *apprentissage*, et l'on appelle un homme instruit *ahl al-kursi*. Il y a un proverbe arabe, *khair al-nāsi al-karāsi*, qui veut dire que *les meilleurs des hommes sont les hommes de savoir*. Voir plus loin 7:54b, où l'on explique le sens de *'arsh*.

255c. C'est un verset bien connu qui porte le nom de *āyat al-kursi*, ou *le verset de la connaissance*, parce qu'il parle de la connaissance universelle d'Allāh.

256a. A toutes les absurdités qui ont eu cours, selon lesquelles le Prophète offrait l'Islam ou l'épée comme alternative aux païens arabes, ce verset constitue une réponse suffisante. Etant assurés du succès, il est dit aux musulmans que lorsque qu'ils détiendront le pouvoir, leur principe directeur devra être de ne pas imposer de contraintes en matière de religion. La présomption, que ce passage s'adressait aux premiers convertis et qu'il fut abrogé plus tard, est absolument sans fondement.

256b. *Tāghūt* est dérivé de *taghā*, signifiant il fut *excessif* ou *exorbitant*, et on l'explique de différentes façons comme signifiant "celui qui est excessif dans l'orgueil ou la corruption ou l'incroyance, parmi le peuple des Ecritures, ou tout chef ou dirigeant de l'erreur, ou celui qui renie le bien, ou les idoles, ou tout ce qui est adoré à l'exclusion de Dieu, ou le démon" (LL). Comme on utilise librement le mot *démon* pour la plupart des sens de *taghūt* donnés plus haut, j'ai adopté ce sens au cours de toute cette traduction. Mais ce n'est pas un nom propre, de sorte qu'il prend l'article *al*. On l'utilise au pluriel ici, même s'il possède une forme plurielle différente *tawāghūt*.

257a. Il est ici question de la foi comme de la *lumière*, et de l'incroyance comme de l'*obscurité*. On utilise très avantageusement ce contraste dans 24:35-40.

SECTION 35 : Comment les nations mortes reviennent à la vie

258 N'as-tu pas pensé à celui qui s'est querellé avec Abraham au sujet de son Seigneur, parce qu'Allāh lui avait donné un royaume?^a Quand Abraham dit, Mon Seigneur est Celui qui donne la vie et cause la mort, il dit: Je donne la vie et je cause la mort.^b Abraham dit: Sûrement Allāh fait se lever le soleil à l'est, alors que tu le fais se lever à l'ouest.^c Ainsi celui qui n'a pas cru a été confondu. \Et Allāh ne guide pas le peuple injuste.

أَلَمْ تَرَ إِلَى الَّذِي حَاجَّ إِبْرَاهِيمَ فِي رَبِّهِ أَنْ
 أَنَّهُ اللَّهُ الْمَلِكُ إِذْ قَالَ إِبْرَاهِيمُ رَبِّيَ الَّذِي
 يُحْيِي وَيُمِيتُ قَالَ أَنَا أُحْيِي وَأُمِيتُ قَالَ
 إِبْرَاهِيمُ فَإِنَّ اللَّهَ يَأْتِي بِالشَّمْسِ مِنَ الْمَشْرِقِ
 فَأْتِ بِهَا مِنَ الْمَغْرِبِ فَبُهِتَ الَّذِي كَفَرَ
 وَاللَّهُ لَا يَهْدِي الْقَوْمَ الظَّالِمِينَ ﴿١٣٥﴾

258a. La majorité des commentateurs croient que les mots “parce qu’Allāh lui avait donné un royaume” se rapportent à l’adversaire d’Abraham à qui l’on donne le nom de Nemrod (Gn. 10:8, 9), mais l’opinion de la minorité, à savoir que le pronom personnel *lui* dans la citation ci-dessus se rapporte à Abraham, est préférable. Elle est corroborée par 4:54: “ Nous avons donné aux enfants d’Abraham le Livre de la sagesse et Nous leur avons donné un grand royaume”. Même dans la Genèse il est dit que la terre promise a été donnée à Abraham: “ Je suis le Seigneur qui t’a fait sortir d’Ur des Chaldéens, pour te donner cette terre en héritage” (Gn. 15-7). Les mots *ātā-hu-llāhu* signifieraient dans ce cas *Allāh a promis de lui donner*.

Il est dit ici aux musulmans que de même qu’on leur fait la promesse qu’ils seront élevés à un haut niveau à partir de l’état d’insignifiance où ils se trouvent, ce qui est l’équivalent de passer de la mort à la vie, une promesse semblable fut faite à Abraham, cette promesse étant en fait le fondement de la présente promesse au Prophète: voir 124a.

258b. On n’élucide pas ce à quoi se rapporte le fait de donner la vie ou d’apporter la mort, mais comme la discussion a surgi de la promesse donnée à Abraham que l’on ferait de sa postérité une grande nation, il est clair que l’on fait ici allusion à la vie et à la mort de nations. Il faut noter que les mots *hayāt* et *maut*, littéralement *vie* et *mort*, s’appliquent aussi bien aux nations et aux endroits qu’aux hommes, aux animaux et à la végétation. Ainsi *mātati-l-arḍu* signifie la *terre est devenue dépourvue de végétation et d’habitants* (LL). Ce que l’on affirme ici, le verset suivant l’illustre davantage par la promesse Divine de la reconstruction de Jérusalem, alors que l’on parle de la *désolation* de la ville sainte comme de sa *mort* et que l’on nomme *vie* sa *reconstruction*.

258c. Les contestataires appartenaient à une race d’adorateurs du soleil, et Abraham, quand il proclama qu’il pouvait donner la vie et causer la mort, avançait donc un argument qui confondit son adversaire. S’il pouvait donner la vie et causer la mort, il pouvait contrôler même son dieu, le soleil, car donner la vie et causer la mort étaient l’œuvre du dieu et non pas de l’adepte, et par conséquent il pouvait le faire se lever de la direction opposée. L’adversaire fut confondu, parce qu’il se rendit compte qu’il avait fait une affirmation contraire à sa propre croyance.

259 Ou comme celui qui est passé par une ville, et elle s'était effondrée sur ses toits. Il dit: Quand Allāh lui donnera-t-il la vie après sa mort? Alors Allāh le fit mourir pendant cent ans, ensuite il le fit se lever. Il dit: Combien de temps t'es-tu attardé? Il dit: Je me suis attardé une journée, ou une partie de journée. Il dit: Non, tu t'es attardé cent ans; mais regarde ta nourriture et ton breuvage - les années n'ont pas passé sur eux! Et regarde ton âne! Et que Nous puissions faire de toi un signe pour les hommes. Et regarde les ossements, comme nous pouvons les réunir et ensuite les revêtir de chair. Alors quand la chose devint claire pour lui, il dit: Je sais qu'Allāh est le Possesseur de la puissance sur toutes choses.^a

أَوْ كَالَّذِي مَرَّ عَلَى قَرْيَةٍ وَهِيَ خَاوِيَةٌ
عَلَى عُرُوشِهَا قَالَ أَنَّى يُحْيِي هَذِهِ اللَّهُ
بَعْدَ مَوْتِهَا فَأَمَاتَهُ اللَّهُ مِائَةَ عَامٍ
ثُمَّ بَعَثَهُ ط قَالَ كَمْ لَبِثْتُ ط قَالَ لَبِثْتُ
يَوْمًا أَوْ بَعْضَ يَوْمٍ ط قَالَ بَلْ لَبِثْتُ مِائَةَ
عَامٍ فَأَنْظِرْ إِلَى طَعَامِكَ وَشَرَابِكَ كَمْ
يَبْسُتُهُ ۗ وَأَنْظِرْ إِلَى حِمَارِكَ وَلِنَجْعَلَكَ
آيَةً لِلنَّاسِ وَأَنْظِرْ إِلَى الْعِظَامِ كَيْفَ
نُنشِزُهَا ثُمَّ نَكْسُوهَا لِحْمًا ط لَمَّا تَبَيَّنَ لَهُ
قَالَ أَعْلَمَ أَنَّ اللَّهَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴿٢٥٩﴾

259a. On présente ici une illustration de l'histoire juive ultérieure, quant à la façon dont les nations mortes reviennent à la vie. Par "la ville qui s'était effondrée sur ses toits" on désigne Jérusalem (Rz, AH), telle qu'elle fut laissée après sa désolation par Nabuchodonosor en l'an 599 av. J.-C.

Les mots "regarde les ossements, comme nous pouvons les réunir et ensuite les revêtir de chair", se rapporte sans aucun doute à la vision d'Ezéchiel telle que racontée dans Ezéchiel, ch. 37. La première partie du ch. 37 raconte comment Ezéchiel fut pris (d'une vision) "au milieu de la vallée qui était remplie d'ossements," et il demanda, "Fils d'homme, est-ce que ces ossements peuvent vivre?" Après la confirmation Divine, Ezéchiel est appelé à assister à la scène qu'illustrent ici les mots - *Regarde les os, comme nous pouvons les réunir*: "Les os se rapprochèrent les uns des autres," et "se recouvrirent de nerfs et de chair, et la peau s'était tendue par-dessus," et ensuite "l'esprit vint en eux, et ils respirèrent vie" (Ez. 37:1-10). Ce que l'on raconte dans Ezéchiel, ch. 37, est une vision, ce que démontrent clairement les mots de présentation de ce chapitre: "La main du Seigneur fut sur moi, et me transporta dans l'esprit du Seigneur". Ce qui suit l'incident le rend encore plus clair, car le verset 11 (Ezéchiel, ch. 37) poursuit en disant: "Fils d'homme, ces ossements sont toute la maison d'Israël: Les voilà qui disent, Nos os sont desséchés, et notre espérance est détruite"; alors que le verset 12 leur donne la promesse Divine, "Voici, O Mon peuple, que J'ouvrirai vos tombeaux, et Je vous ramènerai dans le pays d'Israël". Ceci montre de façon concluante que les ossements n'étaient qu'un symbole de la condition décadente de toute la maison d'Israël. J'insiste sur le mot *toute* dans Ezéchiel 37:11, parce que les véritables ossements n'appartenaient qu'au petit nombre d'entre eux qui passèrent par l'épée, la très grande majorité étant en captivité ou détenus dans un état d'esclavage et assujettis aux Babyloniens.

L'incident identique relaté dans le v. 259 est aussi une vision. Le Qur'ān évite habituellement les mots qui indiquent qu'un incident est une vision lorsque le contexte ou la nature de l'incident, ou encore une allusion à l'histoire antérieure, font en sorte qu'il s'agit clairement d'une vision. Comparer avec les mots dans lesquels Joseph a raconté sa vision à son père dans 12:4: "O mon père, je vis onze étoiles et le soleil et la lune - je les vis se soumettre à moi," sans mentionner du tout qu'il avait vu ceci au cours d'une vision. Dans le présent verset, cependant, ce n'est pas sa similitude avec Ezéchiel 37:1-10 qui montre que l'incident est une vision, mais l'insertion d'un *kāf*, signifiant ressemblance, avant le tout,

260 Et quand Abraham dit, Mon Seigneur, montre-moi comment Tu donnes la vie aux morts, Il dit: Ne crois-tu pas? Il dit: Si, mais pour que mon coeur soit à l'aise. Il dit: Alors prends quatre oiseaux, ensuite entraîne-les à revenir à toi, puis place sur chaque montagne une partie d'entre eux, ensuite appelle-les, ils viendront à toi en volant; et sache qu'Allāh est Puissant, Sage.^a

وَرَدُّ قَالِ إِبْرَاهِيمَ رَبِّ أَرِنِي كَيْفَ تُحْيِي
الْمَوْتَى قَالِ أَوْ كَمْ تَأْتِي قَالِ بَلَىٰ وَلَكِنْ
رَبِّطَيْنَ قَلْبِي قَالِ فَخُذْ أَرْبَعَةً مِنَ الطَّيْرِ
فَصُرْهُنَّ إِلَيْكَ ثُمَّ اجْعَلْ عَلَىٰ كُلِّ جَبَلٍ
مِّنْهُنَّ جُزْءًا ثُمَّ ادْعُهُنَّ يَأْتِيَنَّكَ سَعِيًّا
وَاعْلَمْ أَنَّ اللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ ﴿٢٦٠﴾

lequel représente une indication supplémentaire dans le même sens. Si l'incident avait été un fait réel, comme dans le verset précédent, le verset aurait commencé par les mots *ou celui* au lieu de *ou comme celui*, l'insertion du *kāf* donnant à l'incident l'allure d'une parabole ou d'une vision.

Le fait que l'on fasse mourir le prophète pendant cent ans est également un incident de la vision qui, même s'il n'est pas rapporté dans la Bible, est corroboré par des faits symbolisant la mort de la nation juive, une mort de disgrâce et de peine, ou la désolation de Jérusalem, qui a duré presque cent ans. Jérusalem fut prise par Nabuchodonosor en 599 av. J.-C. (2 R. 24:10); Cyrus autorisa la reconstruction du temple en 537 av. J.-C. (Esd. 1:2), laquelle fut achevée en 515 av. J.-C. (Esd. 6:15). La Bible ne nous donne pas l'histoire de la période à partir de 515 av. J.-C., et même s'il ne nous est pas permis de supposer que les juifs puissent avoir pris une autre période de quinze ans pour s'établir de nouveau dans Jérusalem et pour reconstruire la ville elle-même afin de pouvoir l'habiter, la période de 599 à 515 av. J.-C. couvre presque entièrement tout le sixième siècle av. J.-C., et par conséquent les cent ans de la mort du prophète dans cette vision représentent les cent années de la mort de la nation juive.

Les allusions à la nourriture et au breuvage du prophète, qui ne subirent aucunement les effets du temps, et à son âne, qui était encore là, prouvent seulement que la mort de cent ans subie par le prophète n'était qu'une vision. Certains commentateurs estiment que les ossements dont il est fait mention se rapportent à l'âne, mais c'est évidemment une erreur, car les deux affirmations sont séparées par une phrase: "Et que Nous puissions faire de toi un signe pour les hommes"; et il y a aussi une pause après le mot âne, séparant ce qui suit de ce qui a précédé.

Comment Ezéchiel fut-il un signe pour le peuple? Parce que la vision a fait de lui un symbole de toute la nation juive, et que sa mort symbolique de cent années représente les peines et les tourments d'Israël au cours d'une période identique, après laquelle il devait retrouver la vie.

Le mot *yatasannah* (*sanah*, une année) signifie *la chose a subi le passage des années*. Le mot appliqué à la nourriture et au breuvage possède un sens semblable, signifiant *elle a changé* (pour le pire) *avec le passage des années* (LA, LL). Rz explique que le passage des années est le véritable sens du mot, car son explication est que *les années ne se sont pas écoulées sur lui*. Ceci montre qu'en réalité il n'y a pas eu d'écoulement du temps, et que ce n'est qu'une vision.

260a. Ce verset est la suite naturelle du v. 258, qui parle de la manifestation de la puissance d'Allāh dans la vie et la mort des nations. Le verset 259, tel que déjà noté, a été intercalé afin de fournir une preuve de l'affirmation avancée dans le v. 258. Dans Gn. 15:8 on fait dire à Abraham, après qu'il ait reçu la promesse de la terre de Canaan: "Seigneur Dieu, de quelle façon saurai-je que j'en hériterai?" Le parallèle coranique de cette phrase est: "Mon Seigneur, montre-moi comment Tu donnes la vie aux morts." Il a cru en la promesse

SECTION 36 : Les dépenses d'argent pour la cause de la vérité

261 La parabole de ceux qui consacrent leur richesse à la manière d'Allāh^a est la parabole d'un grain d'où poussent sept épis, chaque épi renfermant une centaine de grains. Et Allāh multiplie (davantage) pour qui il Lui plaît. Et Allāh est Celui Qui donne largement, Qui sait.^b

مَثَلُ الَّذِينَ يُبْفِقُونَ أَمْوَالَهُمْ فِي سَبِيلِ
اللَّهِ كَمَثَلِ حَبَّةٍ أَنْبَتَتْ سَبْعَ سَنَابِلٍ
فِي كُلِّ سُنْبُلَةٍ مِائَةٌ حَبَّةٌ وَاللَّهُ
يُضِعِفُ لِمَنْ يَشَاءُ وَاللَّهُ وَاسِعٌ عَلِيمٌ ﴿١٧﴾

Divine, et il en était tellement certain, qu'il avait même combattu et vaincu un adversaire sur ce point. Mais n'était-il pas étrange que de sa semence doive naître une nation qui allait supplanter les puissantes nations qui dominaient le pays? Le signe donné à Abraham selon Gn. 15:9-11 est complètement dépourvu de sens, car il ne dit pas clairement comment la semence d'Abraham allait hériter du pays. On lui dit de prendre "une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, et un bœuf de trois ans et une tourterelle, et un pigeonneau"; il "les partagea par le milieu." "Et quand les rapaces s'abattirent sur les cadavres, Abraham les chassa." De quelle façon ceci constituait-il un signe qu'Abraham hériterait de la terre de Canaan, c'est un mystère. Cela montre seulement que le texte a été falsifié.

La réponse au *comment* d'Abraham, telle que donnée dans le Qur'an, est une parabole parfaitement intelligible. S'il prenait quatre oiseaux et les entraînaient, ils obéiraient à son appel et voleraient vers lui, même à partir de montagnes éloignées. Si les oiseaux, alors, obéissent à son appel, même s'il n'est ni leur maître ni l'auteur de leur existence, est-ce que les nations ne se soumettraient pas à l'appel de leur Divin Maître et Auteur de leur existence? Ou si les oiseaux, apprivoisés durant seulement une courte période de temps par un homme qui n'avait par ailleurs aucun contrôle sur eux, deviennent si obéissants à leur maître, Allāh n'a-t-Il pas le pouvoir de contrôler toutes les causes qui régissent la vie et la mort des nations? Quand Il veut détruire un peuple, Il provoque les causes de son déclin et le malheur s'en empare; et quand Il veut rendre un peuple prospère, Il provoque les causes qui amènent son ascension et son progrès. Le mot *fair* (pluriel *fair* utilisé ici), qui signifie *un oiseau*, signifie aussi *la cause du bien et du mal, ou la misère ou le bonheur* (T, LL), sens dans lequel le mot est utilisé dans 7:131 et ailleurs dans le Qur'an Sacré, ce qui représente une indication de plus de la signification de la parabole des *oiseaux*, laquelle permet à Abraham de réaliser comment le Tout-Puissant contrôle le sort des nations. C'est une erreur de supposer qu'Abraham a réellement pris quatre oiseaux pour les dresser. Ce n'est pas ce que le Qur'an dit. Il permet seulement à Abraham de réaliser au moyen d'une parabole la merveilleuse manifestation de la puissance Divine.

Les lexicologues s'entendent pour dire que le mot *sur*, utilisé ici, est l'impératif de *šara*, qui veut dire *il l'a fait revenir* (LL), et *šur-hunna ilaika* signifie *amille-hunna*, ou *fais les revenir, wa ajmi-hunna, et ramène-les à toi* (LA). C'est seulement dans ce sens que le mot est suivi de *ilā*, comme c'est le cas ici. Les mots ne veulent pas dire *couper en pièces*. De plus, les mots *place une partie (juz') d'entre eux* ne peuvent que signifier *un des quatre oiseaux*. Les commentateurs qui proposent l'histoire de *couper les oiseaux en pièces*, non confirmée par des sources fiables, soutiennent que les mots *thumma qatti-hunna* (alors coupe-les en pièces) sont omis ici après *šur hunna* ou *dresse-les* ce qui, de toute évidence, est absurde.

261a. Le but premier de cette section et de la suivante est le progrès de la cause de l'Islam par l'exhortation des fidèles à dépenser de l'argent, même si elle inclut également des objectifs de charité. Le sens premier des mots *fi sabil Allāh* (à la manière d'Allāh) est la cause de la foi ou la cause de la vérité. Ceci est précisé à 9:60, où l'expression que *fi sabil Allāh* est une source de dépenses en plus d'aider les pauvres, etc.

261b. On compare l'argent dépensé pour la cause de la vérité à un grain produisant un plus grand nombre de grains pour montrer: d'abord, que le progrès de l'Islam dépend des

262 Ceux qui dépensent leur richesse à la manière d'Allāh, et qui ne font pas suivre ensuite ce qu'ils ont dépensé de reproches ou de blessures, leur récompense est auprès de leur Seigneur, et ils ne connaîtront ni la crainte ni le chagrin.^a

الَّذِينَ يُنْفِقُونَ أَمْوَالَهُمْ فِي سَبِيلِ
اللَّهِ ثُمَّ لَا يُتَّبِعُونَ مَا أَنْفَقُوا مَتًّا وَلَا
أَذَى لَّهُمْ أَجْرُهُمْ عِنْدَ رَبِّهِمْ وَلَا
خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ ﴿٢٦٢﴾

263 Un bon mot avec le pardon vaut mieux que la charité suivie de blessures. Et Allāh est Indépendant, Tolérant.

قَوْلٌ مَّعْرُوفٌ وَمَغْفِرَةٌ خَيْرٌ مِنْ صَدَقَةٍ
يَتَّبِعُهَا أَذَى وَاللَّهُ عَنِّي حَلِيمٌ ﴿٢٦٣﴾

264 O vous qui croyez, ne rendez pas votre charité inutile par les reproches et les blessures, comme celui qui dépense sa richesse pour être vu des hommes et qui ne croit pas en Allāh et au Dernier Jour.^a Alors Sa parabole est la parabole d'un rocher lisse recouvert de terre, alors une pluie abondante tombe sur lui, de sorte qu'elle le laisse dénudé! Ils ne sont pas capables de gagner quoi que ce soit de ce qu'ils méritent. Et Allāh ne guide pas les incroyants.^b

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تُبْطِلُوا صَدَقَاتِكُمْ
بِالْمَنِّ وَالْأَذَى كَالَّذِي يُنْفِقُ مَالَهُ
رِئَاءَ النَّاسِ وَلَا يُؤْمِنُ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ
الْآخِرِ فَمَثَلُهُ كَمَثَلِ صَفْوَانٍ عَلَيْهِ
تُرَابٌ فَأَصَابَهُ وَابِلٌ فَتَرَكَهُ صَلْدًا
لَا يَقْدِرُونَ عَلَى شَيْءٍ مِمَّا كَسَبُوا وَاللَّهُ
لَا يَهْدِي الْقَوْمَ الْكَافِرِينَ ﴿٢٦٤﴾

265 Et la parabole de ceux qui consacrent leur richesse à la recherche du

وَمَثَلُ الَّذِينَ يُنْفِقُونَ أَمْوَالَهُمُ ابْتِغَاءَ

sacrifices faits par les membres individuels de la communauté; deuxièmement, que les dépenses d'argent doivent être accompagnées de dur labeur, de même qu'une graine de semence jetée en terre ne pousserait pas sans y ajouter le travail. Il convient de noter qu'alors que le Qur'ān parle d'augmentation au sept centuple, des multiples pairs, Jésus, dans une parabole semblable - la parabole du semeur - promet un accroissement de trente, soixante ou au centuple (Mt. 13:23; Mc. 4:8).

262a. *Mann* est originellement le fait de conférer un avantage ou une faveur à quelqu'un (LL), et il est fréquemment utilisé dans ce sens dans le Qur'ān Sacré; il a aussi un sens secondaire, i.e., *manifeste le bien fait à quelqu'un* (Rz), ou, *rappeler à quelqu'un la faveur qui lui a été faite au moyen de reproches*, et c'est le sens ici. *Adhā* signifie *tort* ou *ennui*, en disant du mal de quelqu'un ou en lui infligeant une blessure légère. Les dons, qu'ils soient faits pour la cause de la souffrance nationale ou individuelle, ne doivent pas s'accompagner de motifs intéressés; c'est pourquoi l'on défend même au donneur de les mentionner par la suite.

264a. L'expression condamne vigoureusement le don d'aumônes pour se faire voir par les hommes. Non seulement elle défend le don d'aumônes "devant les hommes pour être vu d'eux" (Mt. 6:1), mais elle en parle comme étant l'œuvre de ceux "qui ne croient pas en Allāh et au Dernier Jour," ce par quoi l'on désigne les incroyants, rendant ainsi le geste totalement méprisable au yeux des vrais croyants.

264b. Les derniers mots de la parabole montrent qu'il s'agit ici des efforts des incroyants pour porter un coup fatal à l'Islam. Ils dépensaient leur argent afin de retarder l'avancement de l'Islam, mais on leur dit que leurs efforts seraient infructueux; comparer avec 8:36. Les mots *ils ne sont pas capables de gagner quoi que ce soit de ce qu'ils méritent* ne laissent aucun doute quant à leur signification.

plaisir d'Allāh et à l'affermissement de leur âme est comme la parabole du jardin sur un terrain élevé, sur lequel tombe une pluie abondante, de sorte qu'il produit deux fois plus de fruits; mais si une pluie abondante ne tombe pas sur lui, une pluie légère (suffit). Et Allāh est Celui Qui voit ce que vous faites.^a

مَرْضَاتِ اللَّهِ وَتَنْبِيئًا مِّنْ أَنفُسِهِمْ كَمَثَلِ
جَنَّةٍ يَّرْبُوهُ آصَابَهَا وَأَيْلٌ فَأَتَتْ أُكُلَهَا
ضِعْفَيْنِ فَإِن لَّمْ يُصِيبْهَا وَأَيْلٌ قَطَلٌ
وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ ﴿٣٥﴾

266 Est-ce que l'un d'entre vous aime avoir un jardin de palmiers et de vignes avec des ruisseaux qui y coulent - il y trouve toutes sortes de fruits - et la vieillesse l'a frappé et sa postérité est faible; quand (regardez!) un tourbillon rempli de feu le frappe de sorte qu'il est foudroyé. Ainsi Allāh rend les messages clairs pour vous, de sorte que vous puissiez méditer.^a

أَيُّودٌ أَحَدَكُمُ أَنْ تَكُونَ لَهُ جَنَّةٌ مِّنْ
تَجْوِيلٍ وَأَعْنَابٍ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا
الْأَنْهَارُ لَهُ فِيهَا مِنْ كُلِّ الثَّمَرَاتِ وَ
آصَابَهُ الْكِبَرُ وَلَهُ ذُرِّيَةٌ ضِعْفًا مِّمَّا
آصَابَهَا إِعْصَارٌ فِيهِ نَارٌ فَاحْتَرَقَتْ كَذَلِكَ
يُبَيِّنُ اللَّهُ لَكُمُ الْآيَاتِ لَعَلَّكُمْ تَتَفَكَّرُونَ ﴿٣٥﴾

SECTION 37 : Les dépenses pour la cause de la vérité

267 O vous qui croyez, dépensez des bonnes choses que vous gagnez et de celles que Nous nous faisons sortir pour vous de la terre, et ne visez pas à y consacrer de mauvaises choses, alors que vous ne les prendriez pas vous-mêmes à moins de fermer les yeux. Et sachez qu'Allāh est Indépendant, Digne de louanges.^a

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا أَنْفِقُوا مِنْ طَيِّبَاتِ
مَا كَسَبْتُمْ وَمِمَّا أَخْرَجْنَا لَكُمْ مِنَ
الْأَرْضِ وَلَا تَكْتُمُوا الْحَبِيثَ مِنْهُ
تُنْفِقُونَ وَلَسْتُمْ بِأَخِيذِيهِ إِلَّا أَنْ
تُعْضُوا فِيهِ وَاعْلَمُوا أَنَّ اللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ ﴿٣٦﴾

265a. C'est là la parabole des croyants qui récolteront les fruits des sacrifices qu'ils font. On en parle comme s'ils dépensaient *pour rechercher le plaisir d'Allāh*, parce que tous leurs efforts visent au maintien de la vérité, et à l'affermissement de leur âme, chacun des actes de sacrifice personnel étant attribuable à leur certitude du triomphe ultime de la vérité, laquelle leur donnait à son tour le courage de faire des sacrifices encore plus grands. Le mot *tal* signifie *pluie légère*, ou *rosée*.

266a. Au prix de lourds sacrifices consentis durant treize années passées à Makkah, les musulmans avaient constitué une communauté pour porter le message de la vérité au monde. Mais maintenant qu'ils avaient trouvé asile à Madinah et qu'ils progressaient bien, ils se voyaient attaqués par un ennemi qui visait à leur destruction complète. Par conséquent, il fallait que les musulmans fassent maintenant des sacrifices encore plus considérables pour éviter que le jardin de l'Islam ne soit dévasté, et qu'ils mettent toute leur énergie, leur vie et leurs biens au service de la cause.

267a. On invite ici les musulmans à appuyer la cause de la vérité en dépensant de bonnes choses, des choses qu'ils aiment, et à ne pas même penser à donner de mauvaises choses, des choses qu'eux-mêmes n'accepteraient pas des autres. Il est dit ailleurs: "Vous ne pouvez prétendre à la vertu à moins de dépenser de ce que vous aimez" (3:91).

268 Le malin vous menace de la pauvreté et il vous pousse à être avare, a et Allāh vous promet Son pardon et l'abondance. Et Allāh est Celui Qui donne avec abondance, Qui sait:

الشَّيْطَانُ يَعِدُكُمُ الْفَقْرَ وَيَأْمُرُكُمْ
بِالْفُحْشَاءِ وَاللَّهُ يَعِدُكُمْ مَغْفِرَةً مِّنْهُ
وَفَضْلًا وَاللَّهُ وَاسِعٌ عَلِيمٌ ﴿٢٦٨﴾

269 Il accorde la sagesse à qui il Lui plaît. Et quiconque reçoit la sagesse, reçoit assurément un grand bien. Et personne n'y prend garde sauf les hommes de compréhension.

يُؤْتِي الْحِكْمَةَ مَن يَشَاءُ وَمَن يُؤْتَ
الْحِكْمَةَ فَقَدْ أُوتِيَ خَيْرًا كَثِيرًا وَمَا
يَذَّكَّرُ إِلَّا أُولُو الْأَلْبَابِ ﴿٢٦٩﴾

270 Et quelle que soit l'aumône que vous fassiez ou (quel que soit) le serment que vous fassiez, Allāh le sait certainement. Et ceux qui font le mal n'auront personne pour les aider.

وَمَا أَنفَقْتُمْ مِّنْ نَّفَقَةٍ أَوْ نَذَرْتُمْ مِّنْ
سَعْيٍ فَإِنَّ اللَّهَ يَعْلَمُهَا وَمَا لِلظَّالِمِينَ
مِنْ أَنْصَارٍ ﴿٢٧٠﴾

271 Si vous faites preuve de charité, comme elle est excellente! Et si vous le cachez et le donnez au pauvre, cela est bon pour vous. a Et cela compensera pour certaines de vos mauvaises actions; et Allāh sait ce que vous faites.

إِنْ تُبْدُوا الصَّدَقَاتِ فَنِعِمَّا هِيَ وَإِنْ
تُخْفوها وَتُوْتوها الْفُقَرَاءَ فَهِيَ خَيْرٌ
لَّكُمْ وَيُكَفِّرُ عَنْكُمْ مِّنْ سَيِّئَاتِكُمْ
وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرٌ ﴿٢٧١﴾

272 Ce n'est pas ton devoir de les guider, mais Allāh guide qui il Lui plaît. Et toute bonne chose que vous dépensez, c'est pour votre bien. Et vous ne dépensez que pour chercher à plaire à Allāh. Et toute bonne chose que vous dépensez, vous sera rendue entièrement, et vous ne serez pas traités injustement. a

لَيْسَ عَلَيْكَ هُدَاهُمْ وَلَكِنَّ اللَّهَ يَهْدِي
مَن يَشَاءُ وَمَا تُنْفِقُوا مِنْ خَيْرٍ فَلَا يُسَبِّحُ
وَمَا تُنْفِقُونَ إِلَّا ابْتِغَاءَ وَجْهِ اللَّهِ وَمَا
تُنْفِقُوا مِنْ خَيْرٍ يُّؤْتِكُمْ إِلَيْكُمْ وَأَنْتُمْ كَا
تُظَلَمُونَ ﴿٢٧٢﴾

On leur dit ainsi que l'aide apportée avec réticence n'apporte rien, ni à la cause ni à ceux qui appuient la cause; ce que l'on exige d'eux, c'est qu'ils fassent tout leur possible et qu'ils supportent la cause de tout leur coeur.

268a. *Fahshā'* ici signifie avare ou entêtement, étant l'équivalent de *hukhl* (LL).

271a. *Manifester de la charité* ou *faire l'aumône ouvertement* sont des choses très différentes d'accomplir ces actes "pour être vu des hommes"; voir à ce sujet le v. 264. Par la pratique ouverte de la charité on veut dire la contribution à des travaux publics ou à la défense nationale, ou au progrès du bien-être national ou public. L'enseignement des Évangiles (Mt. 6:1-4) met tout l'accent sur les actes privés de charité, et ne mentionne aucunement les contributions à des travaux publics et à des efforts organisés pour aider les pauvres, sans quoi le progrès national est impossible. La règle posée ici tient compte les différentes circonstances de la société humaine et incite aux actes de charité publics autant que privés, en mentionnant d'abord la charité publique, car celle-ci a plus d'importance.

272a. Les premiers mots du verset attirent l'attention sur les difficultés particulières

273 (La charité) s'adresse aux pauvres qui sont dans le besoin pour la cause d'Allāh,^a ils ne peuvent pas circuler dans le pays;^b l'homme ignorant pense qu'ils sont riches parce qu'ils s'abstiennent (de mendier). Tu peux les reconnaître à leur signe - ils ne demandent pas l'aumône en importunant.^c Et toute bonne chose que tu dépenses, sûrement Allāh la connaît.

لِلْفُقَرَاءِ الَّذِينَ أُحْصِرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ لَا يَسْتَطِيعُونَ ضَرْبًا فِي الْأَرْضِ يَحْسَبُهُمُ الْجَاهِلُ أَغْنِيَاءَ مِنَ التَّعَفُّفِ تَعْرِفُهُمْ بِسِيمَاهُمْ لَا يَسْأَلُونَ النَّاسَ إِلْحَاقًا وَمَا تُنْفِقُوا مِنْ خَيْرٍ قَانَ اللَّهُ بِهِ عَلَيْهِمُ

SECTION 38 : L'interdiction de l'usure

274 Ceux qui dépensent leur richesse la nuit et le jour, en privé et en public, leur récompense est auprès de leur Seigneur; et ils ne connaissent pas la crainte, et ils ne connaîtront pas non plus le regret.^a

الَّذِينَ يُنْفِقُونَ أَمْوَالَهُم بِاللَّيْلِ وَالنَّهَارِ سِرًّا وَعَلَانِيَةً فَلَهُمْ أَجْرُهُمْ عِنْدَ رَبِّهِمْ وَلَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ ﴿٧٥﴾

vécues par la société musulmane, laquelle devait repousser ses ennemis pour son existence. Ils prouvent que les musulmans ne luttèrent pas pour amener les incroyants dans le giron de l'Islam; car cela, le Prophète se le fait dire clairement, n'était pas sa responsabilité. C'était pour le bien de leur peuple et pour la défense de la communauté musulmane que les musulmans étaient obligés de lever des fonds. Ainsi ce qu'ils dépensaient était pour le plaisir d'Allāh, car c'était pour la cause de la vérité. Dans les derniers mots on les assure qu'ils seront pleinement récompensés pour ces actes de sacrifice.

Quant à la charité privée, les faits rapportés à propos de ce verset montrent que les musulmans pratiquaient la charité non seulement pour le bien-être de leurs propres coreligionnaires mais aussi pour celui des incroyants et que l'Islam n'a pas permis que la différence de religion soit un obstacle à la pratique de la charité envers une personne qui la mérite.

273a. Pour avoir droit à la charité privée, le premier critère consiste à être *dans le besoin pour la cause d'Allāh*. Ceci comprend: (1) Ceux qui ont dû combattre pour la défense de l'Islam, mais qui n'avaient pas de gagne-pain; (2) ceux qui ne pouvaient aller pratiquer le commerce à cause de l'insécurité des routes et des raids constants de l'ennemi; (3) ceux qui étaient blessés au combat (Rz).

273b. En traduisant *darb-an fi-l-ard* par "vagabonder dans le pays", Palmer a commis une erreur. La malheureuse ressemblance qu'il a découverte entre l'expression familière anglaise "knock about", qui signifie "errer ici et là d'une manière imprécise, insouciant et sans but", et l'un des sens du mot arabe *darb*, v.g., *battre, frapper, ou asséner*, l'amène à tirer la conclusion que la "langue du Qur'an est vraiment rude et rocailleuse". Il aurait été plus près de la vérité s'il avait dit *beating the land*. En fait, l'expression utilisée ici signifie *il a voyagé dans le pays, cherchant sa subsistance et dans le but de commercer* (LL).

273c. Voici un autre critère déterminant l'admissibilité aux actes privés de charité; ceux-ci s'adressant aux hommes qui s'abstiennent de mendier. Ceci montre que le Qur'an Sacré n'approuve pas la pratique de mendier de porte en porte.

274a. C'est une assurance prophétique donnée aux musulmans que s'ils font des sacrifices pour le bien-être national, la crainte de l'anéantissement dans laquelle ils vivaient jusqu'alors sera dissipée, et qu'ils n'auront pas de regret de ce qu'ils dépensent, car cela produira des fruits abondants. C'est en fait une prophétie de leur triomphe ultime sur leurs ennemis, car le parti victorieux dans une lutte n'a pas de regret pour les sacrifices qu'il a consentis, ce qui n'est pas le cas des vaincus.

275 Ceux qui avalent l'usure ne peuvent pas se lever sinon comme se lève celui que le démon prosterne par (son) toucher.^a C'est parce qu'ils disent, Le commerce n'est qu'une forme d'usure. Et Allāh a permis le commerce et interdit l'usure.^b Quiconque a reçu l'admonition de son Seigneur, et s'arrête, aura ce qui est déjà passé.^c Et son affaire est entre les mains d'Allāh. Et quiconque (y) revient - ce sont les Compagnons du Feu: c'est là qu'ils habiteront.

الَّذِينَ يَأْكُلُونَ الرِّبَا لَا يَقُومُونَ إِلَّا كَمَا
يَقُومُ الَّذِينَ يَتَخَبَّطُهُ الشَّيْطَانُ مِنَ الْمَسِّ ط
ذَلِكَ بِأَنَّهُمْ قَالُوا إِنَّمَا الْبَيْعُ مِثْلُ الرِّبَا ط
وَاحْلَلَّ اللَّهُ الْبَيْعَ وَحَرَّمَ الرِّبَا ط فَمَنْ
جَاءَهُ مَوْعِظَةٌ مِّنْ رَبِّهِ فَانْتَهَى فَلَهُ
مَا سَلَفَ وَأَمْرُهُ إِلَى اللَّهِ ط وَمَنْ عَادَ فَأُولَٰئِكَ
أَصْحَابُ النَّارِ هُمْ فِيهَا خَالِدُونَ ﴿٣٥﴾

275a. *Ribā* (littéralement, un excès ou une addition) signifie une addition en plus de la somme principale qui est prêtée (R, T, LL), et il comprend l'usure aussi bien que l'intérêt. Le sujet est ici présenté de façon très opportune, car de même que la charité est le fondement général de la sympathie humaine, l'usure fait disparaître toute sympathie et conduit aux limites de l'avarice. Ainsi, d'un certain point de vue le sujet de l'avarice semble s'opposer à celui de la charité, alors que d'un autre point de vue la relation entre les deux sujets, telle qu'indiquée dans les deux sections précédentes et dans le premier verset de cette section, est qu'en même temps que l'on promettait aux musulmans une grande richesse et la prospérité, on les mettait en garde contre un désir incontrôlé d'amasser la richesse, ce à quoi l'usure les aurait certainement conduits. Par conséquent, ceux qui dévorent l'usure sont comparés à ceux qui se prosternent au toucher du démon, qui est dans ce cas Mammon. La prohibition de l'usure dans l'Islam est un sujet très vaste, et l'on ne peut pas en discuter dans le cadre d'une note de bas de page. Mais l'on peut noter en passant que l'Islam adopte toujours le juste milieu. Il ne va pas jusqu'à l'extrême de l'idéologie socialiste qui vise à la disparition de tous les droits de propriété, mais il établit des institutions qui donnent aux pauvres une certaine proportion des biens des membres les plus riches de la société. Telle est l'institution du *zakāt*, selon laquelle un quarantième de la richesse accumulée par chaque membre de la société est prélevé chaque année pour être distribué aux pauvres. C'est pourquoi l'on parle spécifiquement du *zakāt* en relation avec ce sujet dans le v. 277. Conséquence logique de cette institution, l'Islam a refusé de permettre aux riches de devenir encore plus riches en réduisant les pauvres à une plus grande pauvreté, ce qui est le véritable but de l'usure. L'usure, en outre, encourage des habitudes de paresse; mais ses pires effets sont d'ordre moral, car elle pousse l'homme à devenir obsédé par l'amour de la richesse et de l'égoïsme; et c'est là, en fait, ce que l'on veut dire en parlant du démon qui fait se prosterner un dévoreur de l'usure.

On peut également mentionner à ce sujet qu'alors que l'Islam, tout en encourageant les actes de sacrifices pour poursuivre la lutte pour l'existence nationale, il défend les marchés usuraires qui sont à la base des guerres modernes. Toutes les guerres sont faites à l'aide d'emprunts, dont l'intérêt est finalement une source de ruine, aussi bien pour les conquérants que pour les pays conquis. Une guerre juste, une guerre défensive, force toujours une communauté à des actes de sacrifices auxquels ses membres sont contraints, dans l'intérêt de leur propre existence, alors que l'on ne peut faire une guerre d'agression, qu'au moyen de lourds emprunts dont le poids ne se fait pas sentir dans l'immédiat, mais qui finissent par écraser la communauté.

275b. Le Qur'an fait une distinction entre le commerce et l'usure. Dans le commerce le capitaliste court le risque d'une perte avec l'espérance d'un profit, mais en prêtant de l'argent de façon usuraire toute la perte est encaissée par l'homme qui fournit son travail, alors que le capitaliste peut compter sur son profit même en cas de perte pour l'entreprise elle-même.

276 Allāh fera disparaître l'usure, et fait prospérer la charité. Et Allāh n'aime aucun pécheur ingrat.^a

يَمَحُضُ اللَّهُ الرِّبَا وَيُرِي الصَّدَقَاتِ وَاللَّهُ لَا يُحِبُّ كَلَّ كَفَّارًا أَتَيْبٍ ﴿٢٧٦﴾

277 Ceux qui croient et font de bonnes actions et observent la prière et paient le tribut pour les pauvres - leur récompense est grande avec leur Seigneur; et ils ne connaissent pas la crainte, et ne connaîtront pas non plus le regret.

إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ وَ أَقَامُوا الصَّلَاةَ وَ آتَوُوا الزَّكَاةَ لَهُمْ أَجْرُهُمْ عِنْدَ رَبِّهِمْ وَ لَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَ لَا هُمْ يَحْزَنُونَ ﴿٢٧٧﴾

278 O vous qui croyez, observez votre devoir envers Allāh et renoncez à ce qui reste (dû) de l'usure, si vous êtes croyants.^a

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ وَ ذَرُوا مَا بَقِيَ مِنَ الرِّبَا إِن كُنْتُمْ مُؤْمِنِينَ ﴿٢٧٨﴾

279 Mais si vous ne (le) faites pas, alors soyez prévenus de la guerre de la part d'Allāh et de Son Messager;^a et si vous vous repentez, alors vous aurez votre capital. Ne faites pas de tort, et l'on ne vous fera pas de tort.^b

فَإِن لَّمْ تَفْعَلُوا فَأْذَنُوا بِحَرْبٍ مِّنَ اللَّهِ وَ رَسُولِهِ وَ إِن تَتُوبْا فَلكُمْ رءُوسُ أَمْوَالِكُمْ لَا تَظْلِمُونَ وَ لَا تُظْلَمُونَ ﴿٢٧٩﴾

280 Et si (le débiteur) est dans la difficulté, qu'il y ait un délai jusqu'à (ce qu'il soit) à l'aise. Et que vous (le) lui remettiez comme aumône est encore mieux pour vous, si vous seuls le savez.^a

وَ إِن كَانَ ذُو عُسْرَةٍ فَنَظِرَةٌ إِلَىٰ مَيْسَرَةٍ وَ إِن تَصَدَّقُوا خَيْرٌ لَّكُمْ إِن كُنْتُمْ تَعْلَمُونَ ﴿٢٨٠﴾

C'est pourquoi le commerce a un fondement tout à fait différent de l'usure. On peut ajouter que dans la grande lutte entre le capital et le travail, l'islam se range du côté du travail. Si le travail ne produit pas de profit, le capitaliste devrait en souffrir en même temps que le travailleur.

275c. C'est là une défense de percevoir de l'intérêt pour un prêt d'argent, mais toute personne ayant perçu de l'intérêt avant la prohibition n'était pas obligée de le rendre.

276a. *Mahaqa* signifie *il en fit disparaître la bénédiction* ou *il la diminua* (R). Il signifie aussi *exterminer* ou *anéantir* une chose. On condamne ici l'usure, alors que l'on fait l'éloge des gestes charitables en disant qu'ils sont la véritable source de la prospérité d'une nation ou de l'humanité en général. C'est une allusion prophétique à la tendance générale, au fil de l'évolution des civilisations, la diminution des taux d'intérêt, au point que les prêts usuraires, au sens propre du mot, ont presque disparu, alors que la tendance à la charité publique ou au sacrifice personnel dans l'intérêt de la communauté, ou même de l'humanité en général, gagne chaque jour du terrain.

278a. Il fallait renoncer au solde de l'intérêt encore dû au moment où fut déclarée la prohibition.

279a. On décrit ici le fait d'aller directement à l'encontre des commandements d'Allāh comme une guerre avec Allāh et Son Messager. L'argent reçu à titre d'intérêt bancaire, on peut le dépenser pour la cause d'Allāh et de Son Messager ou pour la propagation de l'islam, et de cette façon, on convertit une guerre avec Allāh et Son Messager en une guerre pour

281 Et protégez-vous contre le jour où vous serez renvoyés à Allāh. Alors chaque âme sera pleinement payée ce qu'elle a mérité, et il ne leur sera pas fait d'injustice.

وَالْتَقُوا يَوْمًا تُرْجَعُونَ فِيهِ إِلَى اللَّهِ ثُمَّ تُوَفَّى كُلُّ نَفْسٍ مَا كَسَبَتْ وَهُمْ لَا يُظْلَمُونَ ﴿٣٨﴾

SECTION 39 : Les contrats et les témoignages

282 O vous qui croyez, quand vous contractez une dette pour un temps déterminé, mettez-le par écrit.^a Et qu'un scribe l'écrive entre vous avec équité; le scribe ne devrait pas non plus refuser d'écrire comme Allāh le lui a enseigné, alors qu'il écrive. Que celui qui est endetté dicte, et il devrait observer son devoir envers Allāh, son Seigneur, et n'en rien déduire. Mais si celui qui est endetté est de compréhension déficiente ou faible, ou (si) il n'est pas capable de dicter lui-même, que son tuteur dicte avec équité.^b Et appelez pour témoigner deux témoins parmi vos hommes; mais s'il ne se trouve pas deux hommes, alors un homme et deux femmes^c parmi ceux que vous choisissez comme témoins, de sorte que si l'un des deux se trompe, l'un peut rafraîchir la mémoire de l'autre.^d Et les témoins ne

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا إِذَا تَدَايَنْتُمْ بِدِينٍ إِلَىٰ أَجَلٍ مُّسَمًّى فَاكْتُبُوهُ وَلْيَكْتُب بَيْنَكُمْ كَاتِبٌ بِالْعَدْلِ وَلَا يَأْب كَاتِبٌ أَنْ يَكْتُبَ كَمَا عَلَّمَهُ اللَّهُ فَلْيَكْتُبْ وَلْيُمْلِلِ الَّذِي عَلَيْهِ الْحَقُّ وَلْيَتَّقِ اللَّهَ رَبَّهُ وَلَا يَبْخَسْ مِنْهُ شَيْئًا فَإِنْ كَانَ الَّذِي عَلَيْهِ الْحَقُّ سَفِيهًا أَوْ ضَعِيفًا أَوْ لَا يَسْتَطِيعُ أَنْ يُمِلَّ هُوَ فَلْيُمْلِلْ وَلِيُّهُ بِالْعَدْلِ وَاسْتَشْهِدُوا شَهِيدَيْنِ مِنْ رِجَالِكُمْ فَإِنْ لَمْ يَكُونَا رَجُلَيْنِ فَرَجُلٌ وَامْرَأَتَانِ مِمَّنْ تَرْضَوْنَ مِنَ الشُّهَدَاءِ أَنْ تَضِلَّ إِحْدَاهُمَا فَتُذَكِّرَ إِحْدَاهُمَا الْأُخْرَىٰ وَلَا يَأْب الشُّهَدَاءُ إِذْ أَمَدُّوا وَلَا

Allāh et Son Messenger. En fait, celui qui change l'intérêt en don charitable, respecte l'intention Divine qui a présidé à la prohibition de l'intérêt.

279b. Cela signifie que le débiteur ne doit pas être tenu de rembourser davantage que la somme prêtée.

280a. Ceci illustre le genre de sympathie que l'islam exige. Il ne faut pas poursuivre le pauvre et le jeter en prison, et l'on doit retarder le paiement de la dette jusqu'à ce que le débiteur soit en mesure de payer, ou, mieux encore, on peut annuler toute la dette par charité.

282a. Le sujet de l'usure, qui se rattache au prêt et à l'emprunt d'argent et au commerce en général, nous amène à la question des contrats. Si l'islam commande la charité et défend l'usure, il exige en même temps de prendre les plus grandes précautions afin de protéger les droits de propriété. Une chose remarquable à ce sujet est que les Arabes formaient un peuple

doivent pas refuser quand ils sont convoqués. Et ne refusez pas de l'écrire qu'il soit petit ou considérable, de même que le moment de l'échéance. Cela est plus équitable aux yeux d'Allāh et rend le témoignage plus sûr et le meilleur moyen de se protéger des doutes. Mais quand il s'agit directement de marchandises que vous donnez et prenez entre vous de main à main, on ne doit pas vous blâmer de ne pas l'écrire. Et ayez des témoins quand vous vendez de l'un à l'autre. Et qu'il ne soit pas fait de tort au scribe ou aux témoins.^e Et si vous (le) faites, alors il y a certainement faute de votre part. Et observez votre devoir envers Allāh. Et Allāh vous enseigne. Et Allāh est Celui Qui sait toutes choses.

283 Et si vous êtes en voyage et ne pouvez pas trouver de scribe, un gage peut être pris en possession.^a Mais si l'un de vous fait confiance à l'autre, alors celui à qui l'on fait confiance doit se montrer digne de la confiance, et qu'il observe son devoir envers Allāh, son Seigneur. Et ne dissimulez pas de témoignage. Et quiconque en dissimule, son coeur est certainement dans le péché. Et Allāh est Celui Qui sait ce que vous faites.

تَسْمَعُوا أَنْ تَكْتُبُوهُ صَغِيرًا أَوْ كَبِيرًا إِلَى
 أَجَلِهِ ذَلِكُمْ أَقْسَطُ عِنْدَ اللَّهِ وَأَقْوَمُ لِلشَّهَادَةِ
 وَأَدْنَىٰ أَلَّا تَرْتَابُوا إِلَّا أَنْ تَكُونَ تِجَارَةً
 حَاضِرَةً يُدْرِيُونَهَا بَيْنَكُمْ فَلَيْسَ عَلَيْكُمْ
 جُنَاحٌ أَلَّا تَكْتُبُوهَا وَأَشْهِدُوا إِذَا تَبَايَعْتُمْ
 وَلَا يُضَارُّ كَاتِبٌ وَلَا شَهِيدٌ وَإِنْ
 تَقَعَلُوا قَاتِنَةً فُسُوقٌ بِكُمْ وَانقُوا اللَّهَ
 وَيَعْلَمُكُمْ اللَّهُ وَاللَّهُ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ ﴿٣٣﴾

وَإِنْ كُنْتُمْ عَلَىٰ سَفَرٍ وَلَمْ تَجِدُوا كَاتِبًا
 فَرِهْنِ مَقْبُوضَةً فَإِنْ أَمِنَ بَعْضُكُمْ
 بَعْضًا فَلْيُؤَدِّ الَّذِي أُؤْتِنَ أَمَانَتَهُ وَيُبَيِّنْ
 لِلَّهِ رَبِّهِ وَلَا تَكْتُمُوا الشَّهَادَةَ وَمَنْ
 يَكْتُمْهَا فَإِنَّهُ إِثْمٌ قُلُوبُهُ وَاللَّهُ بِمَا
 تَعْمَلُونَ عَلِيمٌ ﴿٣٤﴾

passablement ignorant, chez qui l'écriture était très rare. Même là on exigeait d'eux de mettre par écrit toutes leurs transactions, grandes ou petites, sauf les échanges de main à main.

282b. Ces mots constituent le fondement de la loi du tuteur et du pupille, car ils indiquent à quel moment on peut nommer un tuteur pour une personne incapable de gérer sa propre propriété. Le mot que j'ai traduit par *faible* signifie en fait *une personne trop jeune* (i.e. un mineur) ou *trop vieille* (Bd). Ainsi on peut nommer un tuteur non seulement quand le propriétaire est mineur, mais aussi quand sa compréhension est déficiente à cause de l'âge ou pour toute autre raison.

282c. Comme les femmes ne participaient pas beaucoup aux affaires, et comme elles étaient par conséquent incapables de comprendre la transaction, on exigeait deux femmes au lieu d'un homme.

282d. Le pronom personnel *huma* peut se rapporter soit au témoignage des deux témoins

SECTION 40 : Les musulmans seront faits vainqueurs

284 A Allāh appartient tout ce qu'il y a dans les cieux et tout ce qu'il y a dans la terre. Et que vous manifestiez ce qui est dans votre esprit ou que vous le cachiez, Allāh vous demandera de rendre compte en conséquence. Ainsi Il pardonne à qui il Lui plaît et il châtie qui il Lui plaît. Et Allāh est le Possesseur de la puissance sur toutes choses.^a

لِلَّهِ مَا فِي السَّمٰوٰتِ وَمَا فِي الْاَرْضِ وَإِنْ تُبَدُّوا مَا فِيْ اَنْفُسِكُمْ اَوْ تَخْفَوْا بِحٰسِبِكُمْ بِهٖ اللّٰهُ فَيَعْلَمُ لِمَنْ يَّشَاءُ وَيُعَذِّبُ مَنْ يَّشَاءُ وَاللّٰهُ عَلٰى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيْرٌ ﴿٢٨٤﴾

285 Le Messager croit en ce qui lui a été révélé par son Seigneur, et (de même) les croyants. Ils croient tous en Allāh et en Ses anges et en Ses Livres et en Ses messagers. Nous ne faisons aucune distinction entre aucun de Ses messagers.^a Et ils disent: Nous entendons et nous obéissons; notre Seigneur, (nous implorons) Ton pardon, et vers Toi nous devons éventuellement retourner.

اٰمَنَ الرَّسُوْلُ بِمَا اُنزِلَ اِلَيْهِ مِنْ رَّبِّهٖ وَ الْمُؤْمِنُوْنَ كُلُّ اٰمَنَ بِاللّٰهِ وَ مَلٰٓئِكَتِهٖ وَ كِتٰبِهٖ وَ رُسُلِهٖ قَدْ اٰتَيْنٰكُمْ بَيْنَ اَحَدٍ مِّنْ رُّسُلِهٖ قَدْ قَالُوْا سَمِعْنَا وَ اطَعْنَا نَعُوْذُ بِكَ رَبَّنَا وَ اِلَيْكَ الْمَصِيْرُ ﴿٢٨٥﴾

286 Allāh n'impose à aucune âme un devoir au-delà de ses forces. Pour elle est ce qu'elle mérite (de bon) et contre elle ce qu'elle accomplit (de

لَا يُكَلِّفُ اللّٰهُ نَفْسًا اِلَّا وُسْعَهَا طَهَا مَا كَسَبَتْ وَ عَلَيْهَا مَا النَّسَبْتُ رَبَّنَا لَا

soit aux deux femmes. *Rafraîchir la mémoire* signifie ici *compenser* la déficience de la mémoire de l'autre.

Le Qur'ān Sacré ne dit pas que l'on ne peut pas trancher aucun cas sauf sur le témoignage de deux témoins, mais il exige ordinairement de faire appel à deux témoins au moment de la transaction, de sorte que la déficience de l'un puisse être compensée par l'autre. On peut également trancher à partir d'une preuve circonstancielle, laquelle est parfois plus solide que la preuve issue des témoignages. Le Qur'ān lui-même mentionne l'innocence de Joseph démontrée par une preuve circonstancielle (12:26, 27).

282e. On ne doit pas leur faire subir de tort dans leur propres affaires. En d'autres mots, il ne faut pas perdre de vue leur avantage, et ils devraient être payés.

283a. Ceci ne veut pas dire qu'il ne faut pas accepter de garantie dans aucun autre cas. D'un autre côté, les mots qui suivent montrent que l'on peut prendre une garantie quand le prêteur ne fait pas confiance au débiteur.

Ceci montre de plus que le prêteur peut profiter des biens mobiliers ou immobiliers dont il est devenu dépositaire en garantie de sa dette. Ainsi on peut cultiver la terre prise en hypothèque, ou l'on peut louer ou utiliser une propriété immobilière. Une parole du Prophète est claire sur ce point: On peut monter l'animal reçu en hypothèque, compte tenu des dépenses d'entretien, et l'on peut boire le lait d'un animal laitier pendant la durée de l'hypothèque, et la dépense sera assumée par celui qui monte (l'animal) et qui boit le lait" (B. 48:4).

284a. Ce verset a été généralement mal compris. Il ne veut pas dire "Allāh vous demandera d'en rendre compte", mais que "Il vous demandera de rendre compte en

mal). Notre Seigneur, ne nous punis pas si nous oublions, ou si nous commettons une faute. Notre Seigneur, ne pose pas sur nous un fardeau comme Tu en as posé sur ceux qui sont venus avant nous. Notre Seigneur, ne nous impose pas (de peines) que nous n'avons pas la force de supporter. Et pardonne-nous! Et donne-nous Ta protection! Et aie pitié de nous! Tu es notre Protecteur, alors donne-nous la victoire sur les incroyants.^a

ثُمَّ اخذْنَا اِنْ نَسِينَا اَوْ اٰخَطَانَا رَبَّنَا
وَلَا تَحْمِلْ عَلَيْنَا اِصْرًا كَمَا حَمَلْتَهُ
عَلَى الدِّينِ مِنْ قَبْلِنَا رَبَّنَا وَلَا تَحْمِلْنَا
مَا لَا طَاقَةَ لَنَا بِهِ وَاعْفُ عَنَّا رَبَّنَا
وَاعْفُرْ لَنَا رَبَّنَا وَارْحَمْنَا إِنَّكَ أَنْتَ الْمَوْلَى
فَاَصْرِنَا عَلَى الْقَوْمِ الْكٰفِرِيْنَ ﴿٢٨﴾

conséquence “; de sorte que celui qui cache (i.e. maîtrise) ses mauvaises tendances et celui qui manifeste (i.e. leur donne libre cours) ne seront pas traités de la même façon, mais selon leurs mérites. On trouve presque la même affirmation dans 3:28, où l'on dit: Dites, que vous cachiez ce qu'il y a dans votre cœur ou que vous le manifestiez, Allāh le sait”. Les mauvaises pensées ne sont pas exemptes de punition; mais les mauvaises tendances qu'un homme maîtrise, et qui en conséquence finissent par disparaître, ne doivent pas être incluses dans la catégorie des mauvaises pensées; c'est de celles-ci qu'il s'agit ici.

285a. On mentionne à nouveau l'amplitude de la foi musulmane, dont on a traité à plusieurs reprises dans ce chapitre, relativement au triomphe des musulmans; car même si les musulmans triomphaient, leur religion ne pourrait pas triompher sur les autres religions à moins de se fonder sur des principes très larges qui s'imposent d'eux-mêmes à tous. Le triomphe de la religion musulmane, nous indique-t-on, ne serait pas attribuable à la suprématie politique mais à l'excellence et à l'ampleur de ses principes. C'est pourquoi, même aux jours de la décadence politique musulmane, l'Islam fait des conquêtes spirituelles. Ceci est assurément dû à l'ampleur de ses principes.

286a. Certains des mots utilisés dans ces prières exigent une explication. *Isr* signifie un fardeau qui empêche quelqu'un de bouger, et, par conséquent, le fardeau du péché, car le péché nuit au progrès spirituel de l'homme et ralentit son cheminement spirituel. *U'fu* vient *'afw*, qui signifie effacement ou oblitération (R), et indique généralement l'effacement ou le pardon des péchés. *Ighfir* vient de *ghafr*, qui veut dire couvrir de ce qui protège une chose de la saleté (R). Dans la terminologie religieuse, le mot *ghafr*, est utilisé, comme l'explique Barmāwī dans *Qaṣṭalānī* (commentaire de *Bukhārī*), pour signifier protection laquelle, dit-il, est de deux sortes, protéger un homme contre la commission du péché ou le protéger contre la punition d'un péché qu'il a commis. Ceci correspond à ce que l'on dit dans le *Nihāyah* où l'on explique que les Divins attributs *Ghāfir* et *Ghāfir* signifient Celui Qui empêche les hommes de commettre des péchés et des fautes et Celui Qui passe pardessus leurs péchés et leurs fautes - *Al-Sāṭiru li-dhunūbi 'ibādi-hi wa 'uyūbi-him al-mutajawizu 'an khaṭā'ā-hum wa dhunūbi-him*.

On peut remarquer ici qu'à titre de préliminaire à la prière pour la victoire sur les incroyants, il y a un ensemble de trois demandes dans la première partie du verset et un autre ensemble de trois demandes dans la seconde partie. Les trois premières demandes adressées à Dieu sont ne nous punis pas, ne pose pas sur nous le fardeau des péchés, ne nous impose pas de peines que nous n'avons pas la force de supporter. Correspondant respectivement à ces trois demandes il y a les trois demandes dans la seconde partie, pardonne-nous, accorde-nous ta protection, aie pitié de nous. Ainsi correspondant au désir d'être exempté de la punition, il y a la demande que Dieu pardonne Son serviteur quelles que soient les fautes qu'il a commises; correspondant au désir de ne pas être chargé de ses fautes, il y a la demande de se voir empêché de commettre des fautes; et correspondant au désir de se voir épargné des peines que l'on n'a pas la force de supporter, il y a la demande de la pitié de Dieu.

Il faut en outre se rappeler que les deux mots *'afw* et *ghafr* et leurs dérivés, et les deux attributs Divins correspondants *'Ufuww* et *Ghāfir*, se figurent à maintes reprises dans le Qur'an Sacré, et sont généralement pris dans le sens de *absoudre* et *pardonner*, mais il y a

en réalité une distinction subtile entre le sens des deux mots, tel qu'indiqué plus haut. Et quand on utilise les deux mots ensemble comme ici, *'afw* implique toujours l'absolution des péchés de sorte que l'on puisse éviter la punition provoquée par la commission du péché et *ghafr* la protection contre la commission du péché. *Istighfār* est ainsi réellement une prière pour ne pas commettre le péché.

Dans les citations du Prophète on accorde une très grande importance à cette prière qui termine le chapitre. Selon un hadith, "quiconque prie de la façon enseignée dans les deux derniers versets du *Baqarah*, ils lui suffisent" (B. 64:12).

Il faut remarquer que si l'on enseigne aux musulmans à prier pour la victoire sur les incroyants, on leur enseigne en même temps à être humbles et indulgents. Quel esprit d'humilité se dégage de la Parole sacrée même à l'heure du triomphe! L'aspiration de l'âme à se faire conduire à la victoire promise est cependant soumise aux aspirations plus saintes de l'âme.

La fin du chapitre montre que le triomphe de l'Islam constitue son objectif réel, et on le souligne clairement dans les sections du début et de la fin du chapitre.